

Tempêtes

création théâtrale de l'EPM du Rhône

représentation le 27 octobre 2023

à 10 h et 14 h à l'EPM du Rhône

et le 7 novembre 2023 à 19 h au TNP, salle Jean-Vilar



en partenariat avec : l'Établissement Pénitentiaire pour Mineurs (EPM) du Rhône, la compagnie Le Lien Théâtre, le Théâtre National Populaire



Le Lien
Théâtre



direction Jean Bellorini

Le Service Éducatif de l'Établissement Pénitentiaire pour Mineurs du Rhône, la compagnie Le Lien Théâtre et le Théâtre National Populaire collaborent depuis 2020 afin de développer une pratique artistique et culturelle auprès d'un public jeune en milieu carcéral. En pensant le théâtre comme outil de transformation et d'insertion sociale, le projet *TempêteS* favorise auprès de chaque jeune le faire ensemble : l'engagement collectif, l'écoute, l'entraide.

Une création en immersion

En mars 2023, les équipes artistiques du Lien Théâtre et du Théâtre National Populaire se rencontrent autour de *Tempête sous un crâne*, adaptation des *Misérables* de Victor Hugo par Camille de la Guillonnière et Jean Bellorini. Anne-Pascale Paris, directrice artistique du Lien Théâtre, choisit des extraits de l'adaptation et commence un travail de réécriture.

À partir d'avril 2023, les jeunes de l'EPM travaillent ces extraits choisis en atelier avec Joël Prudent, Mehdi Benyahia et Imane Rachdi, comédiens du Lien Théâtre. Ils s'emparent des thématiques des *Misérables* à travers des improvisations et proposent leurs propres versions des situations rencontrées par les personnages.

L'équipe éducative de l'EPM accompagne les jeunes au plateau en atelier et leur donne la réplique.

En août 2023, Karyll Elgrichi et Marion Chiron, comédienne et musicienne de *Tempête sous un crâne*, rejoignent le projet pour

travailler le texte avec les jeunes. Le travail entre théâtre et musique cher à Jean Bellorini s'invite au plateau. Un second musicien, Anthony Caillet, rejoint l'équipe en octobre. Lors d'une dernière semaine de résidence, les jeunes détenus, l'équipe éducative de l'EPM et les équipes artistiques mêlées du Lien Théâtre et du TNP créent *TempêteS*.

avec **les jeunes détenus à l'EPM du Rhône** et avec : **Rachid Belaid, Mehdi Benyahia, Pauline Bordel, Yoan Charnay, Sophie Haux, Joël Prudent**

texte et mise en scène **Anne-Pascale Paris**
collaboration artistique **Karyll Elgrichi**
assistanat à la mise en scène **Imane Rachdi**
scénographie **Sabine Algan**
lumière **Agnès Envain**
euphonium **Anthony Caillet**
bandonéon et accordéon MIDI **Marion Chiron**
composition électronique **Robin Apparilly**

Un écho à *Tempête sous un crâne* de Jean Bellorini

Les deux personnages-narrateurs qui ouvrent *Tempête sous un crâne* s'éprennent vite de la joie et de la vitalité que leur procure le langage ; c'est dire combien la poésie de Victor Hugo est vouée à prendre corps. Ils s'écoutent, se coupent la parole ou se mettent à scander ensemble l'histoire des *Misérables* avec le cœur que l'on pourrait se mettre à chanter une chanson. Puis d'autres comédiens rejoignent cette ferveur. Tous conteurs et chanteurs, ils s'engouffrent dans l'épopée et incarnent ses nombreux héros,

Jean Valjean, Gavroche, Cosette ou Marius, ces êtres de papier aux noms si familiers et aux visages infinis. Au fil du récit qu'ils portent et qui les porte, les interprètes amoncellent les tranches de vie de petites gens comme on dresse une barricade pour se hisser jusqu'à la grande Histoire. Ce spectacle met en scène la complexité humaine : la volonté qu'il faut pour se réinventer, la force pour choisir une voie ou le courage pour tendre une main quand des portes se ferment.



Déroulé des ateliers réguliers et des semaines intensives

Les ateliers sont animés par deux artistes du Lien Théâtre. Ils débutent l'atelier en jouant une scène inspirée du texte de *Tempête sous un crâne*. La discussion qui s'en suit permet d'analyser le thème et les enjeux de la scène mais aussi son univers artistique : mise en scène, direction d'acteurs, personnages. Les jeunes ont ensuite la possibilité de jouer la même scène ou de la faire évoluer en l'improvisant à partir des indications données.

Les contributions des jeunes sont enregistrées par un dictaphone et alimentent peu à peu la construction d'un nouveau texte. Celui-ci constitue, atelier après atelier, le texte final du spectacle. La semaine de stage menée par le TNP vient compléter l'approche du Lien Théâtre, en travaillant sur le texte et la musicalité de la langue : accompagnés à l'accordéon MIDI et à l'euphonium, les jeunes découvrent le rythme de la langue et la ferveur d'un récit partagé en musique.



© Zahir Boudjadja

Entretien croisé avec :

Anne-Pascale Paris, responsable artistique de la cie Le Lien Théâtre

Nathalie Ratto, enseignante à l'EPM

Ysméhène Beghidja, éducatrice et coordinatrice du Pôle socio-éducatif

Sophie Huaux et Yoan Charnay, éducateurs

Sofyan Mennana, premier surveillant du Pôle socio-éducatif

et des jeunes de l'EPM ayant suivi les ateliers

TempêteS, qu'est-ce que cela vous évoque ?

Anne-Pascale. Une explosion d'émotions différentes et toutes très fortes. Une explosion liée au texte, à la résonance avec le parcours des jeunes. L'injustice de Jean Valjean, les jeunes la ressentent. Ils sont en empathie avec Fantine, avec Cosette. Ils ressentent aussi une grande jubilation à jouer Javert, ce flic qui s'acharne : cette police qui les suit, les traque, qui va chercher la petite bête, cela fait sens pour eux. Ils adhèrent à l'histoire mais aussi à l'écriture et ont envie de porter cette langue, de se laisser prendre par son rythme, sa poésie. C'est aussi une explosion d'émotions partagées avec l'ensemble de l'EPM. Les éducateurs, les professeurs, les surveillants. C'est une fierté de porter *TempêteS* avec les équipes plurielles et de travailler ensemble avec le TNP sur ce projet qui nous importe à tous.

Ysméhène. Cela m'évoque plein de bouleversements en lien avec le parcours des jeunes et la détention. Tout peut se passer à n'importe quel moment, on ne peut jamais savoir ce qui va se passer dans la journée. C'est

synonyme de la situation des jeunes, de leur ressenti : tout peut changer selon leur tempête intérieure. Ces jeunes ils nous chahutent comme le vent, ils nous bousculent, ils nous surprennent. C'est l'âge, ils peuvent être débordés par leurs émotions mais ensuite la tempête s'apaise. Des fois elle est belle la tempête, elle est le début d'un jour nouveau.

Comment s'est inventé le travail avec les professionnel-le-s de l'EPM ?

Anne-Pascale. Nous venons à l'EPM chaque semaine pendant le temps scolaire. Nos ateliers théâtre font partie de l'emploi du temps des jeunes comme l'enseignement du français ou des maths.

Ysméhène. Cette année le partenariat avec l'Éducation nationale a été un vrai fil conducteur. Tout est lié, c'est un vrai travail partenarial. Tout le monde à l'EPM est en lien autour de ce projet-là. Les équipes ont pu aller voir la pièce au TNP, tout le monde est embarqué. L'écoute de l'administration pénitentiaire est très importante dans le partenariat, c'est eux qui permettent sa réalisation.

Sofyan. Le groupe de mineurs est en grande majorité investi et sérieux. Le Lien Théâtre, par l'intermédiaire de ses comédiens, donne accès à la culture et à l'histoire auprès des détenus mineurs et c'est un vrai plus au sein de notre détention. Une équipe au top en termes de communication avec le personnel de surveillance, ce qui a permis le bon déroulement de la préparation du spectacle.

Ysméhène. La pièce a commencé tôt cette année, on a pu identifier des périodes de travail depuis avril. Certains jeunes se sont tout de suite impliqués les vendredis après-midi. Il y a eu trois périodes sur les vacances d'été avec le Lien Théâtre et le TNP. Les différentes périodes ont été riches, il n'y a pas eu de coupure pour les jeunes. On a fait des points d'étape, on a réévalué les choses. Depuis septembre, on est en salle Ovoïde et pendant cette semaine de résidence finale tous les jeunes sont présents et on les sent vivants, souriants. C'est une période un peu particulière pendant leur détention. On les sent en confiance : c'est vraiment une compagnie du lien, les jeunes, les adultes s'embarquent mutuellement. Ce lien de confiance est précieux pour les jeunes, il les rassure.

Pourquoi travailler auprès de mineurs détenus ? Quelles sont les particularités de ce travail pour une compagnie de théâtre déjà tournée vers la jeunesse ?

Anne-Pascale. Les jeunes détenus sont avant tout des ados comme les autres qui se questionnent sur les espoirs et désillusions, le sentiment d'être écouté ou traité injustement, l'amour, la sexualité, la religion, la famille... Il est important pour nous de donner à entendre leur parole comme celle de n'importe quel autre jeune. Ils font partie de notre société. Et ici, en détention, encore plus qu'à l'extérieur, en liberté, le théâtre comme outil d'expression de soi et de rencontre avec les autres, prend tout son sens.

Nathalie. S'il y a un endroit où tout est possible, c'est le théâtre écrit l'acteur et metteur en scène Christophe Huysman. S'il y a un endroit où rien n'est possible, ou si peu, c'est la prison. C'est ce possible qui permet le travail du Lien Théâtre depuis l'ouverture de l'EPM de Meyzieu et, ces dernières années en collaboration avec le TNP, avec la création d'un spectacle à la fois dans et hors les murs. Un possible qui redonne confiance à des jeunes qui ont le plus souvent une estime d'eux-mêmes particulièrement abîmée. Un possible qui leur permet de montrer un autre visage, d'être reconnu comme capable de faire autre chose, de vivre autre chose.

Sophie. Certains jeunes se sont révélés. Je ne les connaissais pas sous ce visage-là. Il faut les mettre à l'aise pour qu'ils ne se sentent pas jugés par le regard des autres. Et petit à petit, ils se lâchent un peu. Il faut qu'ils s'amuse !

Qu'est-ce que vous apporte l'atelier théâtre ?

Yoan. De voir les jeunes en dehors du quotidien de la détention. Cela renforce nos liens avec eux. On les voit différemment et eux découvrent des espaces de parole différents. Le théâtre est un endroit de travail pour nous : on reprend sur unité ce qui est fait en atelier. On les voit évoluer, s'ouvrir, être en lien. C'est aussi une expérience pour moi, une façon de me mettre à nu devant les jeunes, d'oser avec eux. On est tous au même niveau, on rencontre les mêmes difficultés qu'eux.

K. Le théâtre ça me fait découvrir de nouvelles choses.

Na. L'atelier théâtre ça me divertit, avant je ne connaissais pas.

D. Déjà avant je ne me réveillais pas, maintenant je me réveille ! (rires) J'avais fait deux ateliers, ça m'a plu, alors j'ai continué. Je n'avais jamais fait de théâtre. Ça m'a juste plu.

A. Si tous les jours on a atelier théâtre, je ne la vois pas passer la peine.

So. Je viens à l'atelier parce que les gens qui font du théâtre, ils sont bien, je leur fais confiance.

Sa. L'atelier théâtre ça m'aide à oublier que je suis en prison, c'est comme si j'étais dehors. Ici, on peut être libre, on peut jouer, être à notre manière.

No. Le théâtre ça me fait découvrir un autre monde, ça me permet de me divertir et de m'amuser mais aussi d'être à l'aise, de prendre confiance en moi. J'aime être en action, jouer un rôle.

Quand je rentre au foyer, mes éducateurs sont fiers de moi, heureux de ce que j'ai fait : je suis fière de ce dont je suis capable.

C. Le théâtre ça m'a permis de sortir de cellule bien sûr mais pas seulement : j'étais heureuse d'être là, je me sentais un peu libre, en atelier je ressentais de la joie. Le théâtre, j'aimerais bien en faire mon métier. J'aime jouer un rôle, je n'ai pas honte de jouer devant le public : au contraire, le fait qu'il y ait des gens ça me donne envie de les rendre fiers. Petit message à l'attention des lecteurs : je me tiens à disposition pour jouer dans un prochain spectacle !

Un dernier mot ?

Ysméhène. J'ai hâte de voir le travail. Il faut valoriser ces jeunes qui ont des parcours compliqués, mais qui trouvent l'énergie de monter sur scène. Personne ne baisse les bras dans ce projet, on rebondit tous ensemble. Pour ça bravo !

TempêteS est le fruit d'une collaboration entre le Service Éducatif de l'Établissement Pénitentiaire pour Mineurs du Rhône, la compagnie Le Lien Théâtre et le Théâtre National Populaire.

Les jeunes de l'EPM ont participé à des ateliers de théâtre toute l'année et ont nourri le travail dans une grande générosité. Certains sont présents aujourd'hui, d'autres le sont dans l'histoire, les mots, les voix du spectacle.

L'équipe du Service Educatif ainsi que les enseignants et surveillants de l'EPM les ont accompagnés tout au long de cette aventure.

La compagnie Le Lien Théâtre se veut un outil de création artistique qui s'empare des questions urgentes de notre monde. Le théâtre comme miroir, révélateur de la société actuelle.

Le Théâtre National Populaire est une maison de création et de transmission. Son directeur Jean Bellorini défend un théâtre populaire et poétique et mêle étroitement dans ses spectacles théâtre et musique.

Un merci tout particulier à : Ysméhène Beghidja, Cécile Jury, Cécile Perret, Nathalie Ratto, et Sabrina Safsaf.

Ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans le soutien financier de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, du dispositif « Ville, Vie, Vacances » de la Préfecture du Rhône et de la Fondation Crédit Agricole.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini

04 78 03 30 00

tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.